

Renaissance luxueuse pour l'Hôtel Les Chamois

Fermé depuis plus de dix ans, l'ancien sanatorium de Leysin pourrait revenir à la vie. Un hôtel haut standing y est projeté

L'Hôtel Les Chamois en a connu des péripéties. Construite en 1903, l'enseigne était devenue sanatorium moins de cinq ans plus tard, comme bien d'autres dans la station, au tournant du siècle dernier. Depuis, ces derniers ont trouvé une nouvelle jeunesse, reconvertis en logements ou accueillant des écoles internationales. «Le bâtiment des Chamois est aujourd'hui le dernier de ces sanas à ne pas avoir trouvé de réaffectation», souligne le syndic de Leysin, Jean-Marc Udriot.

La renaissance semble désormais proche: sa mue en hôtel de haut standing est à l'enquête publique depuis hier. Une quarantaine de chambres - standards, suites et suites VIP - y seront aménagées. L'accès sera mis sur le wellness, avec la création d'un spa qui proposera piscines intérieure et extérieure, sauna, hammam ainsi qu'un restaurant diététique. Le coût de cette renaissance avoisnera 35 à 40 millions, indique le syndic.

«Si un hôtel de cette envergure se crée à Leysin, on ne peut que s'en réjouir», commente pour sa part Pierre-Alain Morard, directeur de l'Office du tourisme. C'est



La revitalisation de l'Hôtel Les Chamois se fera dans le respect du bâtiment, patrimoine protégé. Elle coûtera entre 35 et 40 millions. LDD - BRÖNNIMANN & GOTTREUX ARCHITECTES

le bureau d'architectes Brönnimann & Gottreux Architectes, à Vevey, qui a dessiné les contours du futur établissement. Responsable du projet, Sandrine Veya assure que la transformation se fera dans le respect du vénérable immeuble, patrimoine protégé. «L'espace spa se construira sous la forme d'un socle, à la base du bâtiment. Il sera végétalisé pour s'intégrer au mieux dans le paysage.

Au final, c'est véritablement l'hôtel qui sera mis en évidence. Au fil des décennies, des annexes se sont construites tout autour. Nous les supprimerons pour rendre à l'enveloppe son aspect originel.»

Alors qu'à Villars, la réaffectation de l'Hôtel du Parc, devisée à 300 millions de francs, peine à aller de l'avant, celle des Chamois a des chances aboutir d'ici à 2016, estime Jean-Marc Udriot.

Les promoteurs - des ressortissants russes établis à Leysin - se montrent discrets. Mais le syndic les juge fiables: «Ils sont attachés à la station, leurs enfants sont passés par l'American School; ils ne choisissent pas Leysin par hasard. De plus, le choix du bureau Brönnimann & Gottreux, qui a notamment mené la transformation du Mirador au Mont-Pèlerin, est un gage de qualité.» **David Genillard**

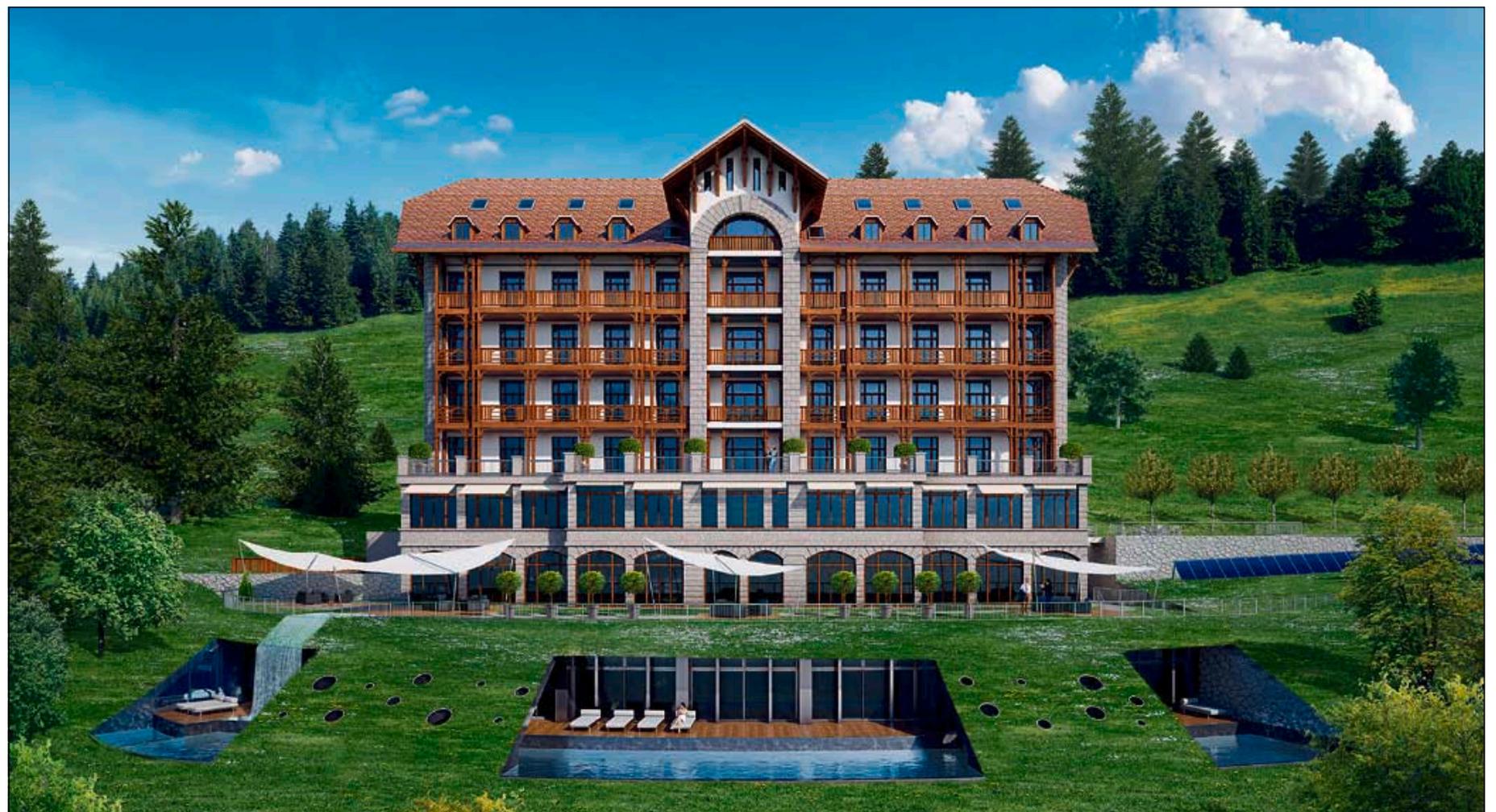
Témoin d'une époque phare pour Leysin, l'Hôtel des Chamois pourrait devenir un hôtel de luxe d'une cinquantaine de chambres. Un projet veut redonner vie à cet édifice historique.

LAETITIA BONGARD

Le docteur Auguste Rollier, baptisé le «Docteur Soleil», aurait-il imaginé en 1906, au moment d'aménager l'Hôtel des Chamois à Leysin en sanatorium que cette bâtisse pourrait devenir, à l'horizon 2016, un hôtel de luxe? A l'abandon depuis une dizaine d'années, l'établissement construit en 1903 sur les hauts de la station pourrait retrouver son affectation d'origine. Un projet de la société Metropolis Holding, un fonds international dont le siège se situe à Leysin, envisage de redonner vie à cet établissement classé monument historique. «Une cinquantaine de chambres – des doubles, des juniors et des suites, pour une centaine de lits au total», indique Joël Brönnimann, du bureau d'architecture Brönnimann & Gottreux, à Vevey, en charge du projet. L'investissement sera de l'ordre de 35 à 40 millions de francs.

Premier cinq étoiles de Leysin en réponse aux écoles internationales

Le projet n'est pas dénué de symbolique: «Il s'agit du dernier grand monument de l'ère des sanatoriums à ne pas avoir trouvé de réaffectation», relève le syndic de la commune Jean-Marc Udriot. L'établissement rénové souhaite répondre aux standards d'un établissement cinq étoiles et sera orienté vers le bien-être, les soins, la diététique. Il comprendra un spa de près de 1000 m², avec piscine intérieure et extérieure, fitness,



Le projet de l'Hôtel des Chamois (en image de synthèse) sera agrandi d'une annexe comportant un spa, qui épousera les courbes du terrain.

Brönnimann & Gottreux Architectes

Le dernier sanatorium de Leysin tutoie le luxe

L'attente de Villars: la seconde vie de l'Hôtel du Parc se laisse désirer

La reconversion de l'hôtel des Chamois rappelle un autre projet en suspens: la rénovation et l'agrandissement de l'Hôtel du Parc à Villars, avec 700 lits chauds à la clé. «Le plan partiel d'affectation a été approuvé en novembre. La route d'accès est actuellement à l'enquête publique», résume Pierre-Alain Martenet, chef des constructions et de l'urbanisme de la commune d'Ollon. A Bruxelles,

le responsable du projet au sein du groupe Vizzion Europe Konrad Bilgischer, ne s'avance pas sur la date du début du chantier: «Difficile à dire. Nous attendons d'abord le feu vert pour la construction de la route. Le maître d'ouvrage craint des recours.» Une étape décisive pour la suite de ce projet à 300 millions de francs puisque la route permettra de relier l'hôtel 5 étoiles et les annexes hôtelières. lb

hammam, sauna, salon de coiffure, «health café», cabines de soins. Une première pour Leysin qui compte à ce jour sept hôtels traditionnels, dont un quatre étoiles

(le Mercure Classic), mais encore aucun cinq étoiles ni de spa de cette envergure. Pour Jean-Marc Udriot, il ne fait aucun doute qu'un établissement de ce standing trouvera sa clientèle: «Leysin n'est pas qu'une station familiale. Les écoles internationales nous positionnent aussi dans le haut de gamme. A l'heure actuelle les parents d'élèves se logent à Gstaad ou à Montreux. Il y a clairement un marché de ce côté-là.»

D'après le syndic, la société propriétaire assurera également l'exploitation de l'hôtel, qui devrait conserver son nom actuel. Il rapporte les propos des investisseurs quant à leurs intentions: «Travailler avec l'histoire de Leysin, revoir son positionnement en l'adaptant à la mode contemporaine.» Malgré nos diverses tentatives, nous n'avons pu joindre André Hou-

man, ressortissant Belge établi à Moudon et co-fondateur de Metropolis Holding SA avec la Russe Marina Gasanova.

Valorisation des caractéristiques extérieures du bâtiment

Une promesse d'achat du bâtiment a été signée et devrait se concrétiser une fois les permis de construire délivrés. La mise à l'enquête court jusqu'au 19 avril. Dès lors, l'architecture intérieure pourra être finalisée. A l'origine de plusieurs projets hôteliers tels que le Baron Tavernier à Chexbres et le Mirador Kempinski au Mont-Pèlerin, le bureau d'architecture s'est pour l'heure concentré sur le bâtiment. «Il est doté d'une belle substance historique, l'extérieur est assez préservé. Nous allons mettre en valeur ce qui fait sa caractéristique: les balcons en bois, les en-

cadrements, la façade. La toiture sera rénovée dans un esprit identique», détaille Joël Brönnimann. Il compare cette rénovation à un autre chantier que son bureau a dirigé: la transformation en résidences de l'Hôtel du Parc au Mont-Pèlerin, un palace datant de 1906. Dans le cas des Chamois, l'architecte prévoit d'agrandir le bâtiment existant, «une adjonction intégrée dans le paysage, épousant la pente du terrain et qui permettra d'accueillir le spa». Un parking intérieur et un restaurant font également partie du projet.

Les traces du temps, ces annexes construites durant les affectations successives telles que Club Med (de 1956 à 1967), auberge de jeunesse et logement pour colonies, seront effacées. L'hôtel au plus près de son état d'origine. Le luxe et le bien-être en plus.



«Les parents des élèves des écoles internationales constituent clairement un marché.»

Jean-Marc Udriot
Syndic de Leysin